



**HAL**  
open science

# La production cinématographique en République tchèque état des lieux et points de vue pragois

Anaïs Volin

► **To cite this version:**

Anaïs Volin. La production cinématographique en République tchèque état des lieux et points de vue pragois. GDR Europe médiane Journée d'étude Sociétés, espaces et cultures cinématographiques en Europe médiane, Mar 2014, Paris, France. halshs-00971290

**HAL Id: halshs-00971290**

**<https://shs.hal.science/halshs-00971290v1>**

Submitted on 2 Apr 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



GDR Europe médiane  
Journée d'étude Sociétés, espaces et cultures cinématographiques en Europe médiane  
Vendredi 21 mars 2014

Anaïs Volin  
Doctorante en géographie, « Saisir l'Europe-Europa als Herausforderung »  
Université de Lyon – UMR EVS – Université Lumière Lyon 2

## **La production cinématographique en République tchèque état des lieux et points de vue pragois**

### **Introduction**

« Le cinéma n'est pas seulement le nom d'une industrie ou celui d'un lieu de projection, c'est également un art ». Cette citation du *Dictionnaire de la ville et de l'urbain*<sup>1</sup> introduit la prise en compte du cinéma selon trois fonctions. La mention du cinéma en tant qu'industrie apparaît en premier dans la définition ce qui nous montre combien l'industrie cinématographique s'est imposée dans nos schémas de pensée. Puis les auteurs considèrent le cinéma en tant que lieu de projection de films, ce qui nous amène à penser le cinéma comme une activité tertiaire vendant un bien culturel qui tend à se diffuser de plus en plus. Finalement l'évocation du cinéma comme un art clôturé cette citation afin de nous faire prendre conscience de l'origine de ce 7<sup>ème</sup> art. La mention du cinéma dans le *Dictionnaire de la ville et de l'urbain*<sup>2</sup> est significative des liens existants entre ville et cinéma selon deux approches géographiques<sup>3</sup> : soit une étude du cinéma dans la ville<sup>4</sup> (lieux de production et de diffusion), soit la ville au cinéma (représentations). Notre intervention adoptera le point de vue du cinéma dans la ville à travers le cas d'étude tchèque.

### Point rapide sur l'épistémologie de la géographie

J'ai mentionné le fait que deux approches existent pour ce qui est de l'étude du rapport entre ville et cinéma et face aux différents champs disciplinaires représentés durant ce séminaire, j'ai souhaité préciser à quel Ecole de géographie mon travail se rattache  
Mon projet de recherche s'inscrit dans une volonté d'appréhender le cinéma non pas en tant que spécialiste en études cinématographiques mais en tant que géographe. C'est-à-dire que nous n'allons pas d'abord étudier le cinéma comme une œuvre artistique mais comme un bien marchand à haute valeur ajoutée dont l'inscription dans un territoire est signifiante.

<sup>1</sup> Cinéma in : Pumain D., Paquot T. et Kleinschmager R. (2006), *Dictionnaire de la ville et de l'urbain*. Paris, Economica, Anthropos, Ville. 320p.

<sup>2</sup> Ibid

<sup>3</sup> Creton L. et Feigelson K. (éd.), (2007), *Villes cinématographiques. Ciné-lieux*. Paris, Presses Sorbonne nouvelle, Théorème 10. 243p.

<sup>4</sup> Cladel, G ; Feigelson, K; Gévaudan, J ; Landais, C. et Sauvaget D. (éd.), (2001), *Le cinéma dans la cité*. Paris, Félin. 236p. (lien entre territoire et cinéma)

En choisissant ce point de vue, je me place dans la lignée du courant de la **géographie de la culture** et non dans l'approche traditionnelle de **géographie culturelle**.

Il semble nécessaire de distinguer ces deux courants géographiques dans la mesure où la place donnée à la culture diverge selon l'une ou l'autre Ecole. La géographie de la culture, développée par Paul Claval<sup>5</sup> et Joël Bonnemaison<sup>6</sup> pour l'Ecole française, s'attache « aux représentations et aux sentiments d'identité qui leur sont liés » ainsi que la « manière dont la culture pèse sur la structure spatiale des sociétés »<sup>7</sup>. Il faut mettre l'Ecole française en parallèle de la cultural geography de Carl Sauer. Certains comme Augustin Berque souhaitent adopter un point de vue culturel en tant que géographe, *i.e.* prendre pour point central de l'analyse géographique, l'objet culturel<sup>8</sup>. D'autres comme Roger Brunet, considèrent la culture comme un facteur parmi tant d'autres et n'accordent pas une place particulière à la culture « afin de ne pas développer un culturalisme après avoir trop sacrifié à l'économisme ou au naturalisme »<sup>9</sup>.

L'autre courant géographique se concentre lui sur la géographie de la culture telle que pratiquée par les géographes américains. Parmi eux, Allen J. Scott<sup>10</sup> incarne une pensée nouvelle en considérant la culture non pas comme un art mais comme une industrie. Une véritable géographie de la production des biens culturels va ainsi pouvoir être établie selon le souhait formulé par Pierric Calenge<sup>11</sup>. Le point de vue que nous adopterons sera celui de la **géographie de la culture appliqué à la production de biens culturels**.

Selon Vincent Pinel la production cinématographique est « une activité qui consiste à rendre possible la création d'un film en réunissant les capitaux et les hommes susceptibles de la mener à bien et ensuite d'assurer le suivi de l'entreprise »<sup>12</sup>. La production constitue un « des trois stades de la filière cinématographique : production, distribution, exploitation »<sup>13</sup>.

#### Ville et cinéma : comment produire un film en ville ? quelques rappels

La production de films en ville recouvre deux réalités, à savoir le tournage en extérieur pour la ville en elle-même et le tournage en studio dans une ville où le décor réel importe peu. Que ce soit en extérieur ou en intérieur, la production d'un film demande du personnel hautement qualifié et nombreux, de vastes espaces pour tourner et accueillir les acteurs. C'est pourquoi l'emprise et empreinte spatiale d'un tournage influent largement sur le territoire et réciproquement.

L'étude de la production cinématographique s'est concentrée sur les films de long-métrage de fiction dans la mesure où ce sont les données sont accessibles et nombreuses. Le terrain

---

<sup>5</sup> Claval P. (2003), *Géographie culturelle. Une nouvelle approche des sociétés et des milieux*. Paris, Armand Colin, Collection U. 287p.

<sup>6</sup> Bonnemaison J. (2000), *La géographie culturelle*. Paris, CTHS, 152p.

<sup>7</sup> Claval P. (2003), *Géographie culturelle. Une nouvelle approche des sociétés et des milieux* (op.cit.)

<sup>8</sup> Chivallon, C. (2003) «Une vision de la géographie sociale et culturelle en France». *Annales de géographie*. n°634. p.646-657

<sup>9</sup> Brunet, R. (1981) «Géographie et "dimension culturelle" : repères». *l'Espace géographique*. Tome 10, n°4. p.295-298

<sup>10</sup> Scott, A. J. et Frédéric Leriche. (2005/3) «Les ressorts géographiques de l'économie culturelle : du local au mondial». *l'Espace géographique*. 207-222p

<sup>11</sup> Calenge, P. (2004) «Pour une géographie de la production des biens culturels». *Géographie et cultures*. n°49 Economie et Culture : nouveaux enjeux géographiques?

<sup>12</sup> Définition de production in: Pinel V. (1996), *Vocabulaire technique du cinéma*. Paris, Nathan Université, Références. 475p.

<sup>13</sup> Définition d'économie in : Aumont J. et Marie M. (éd.), (2001), *Dictionnaire théorique et critique du cinéma*. Paris, Nathan, Analyse/théorie. 245p.

d'étude a été celui de la République tchèque avec un zoom sur Prague. La République tchèque, république située en Europe médiane compte environ 10 500 000 habitants répartis sur 78 866 km<sup>2</sup> (Données 2012 selon CSO<sup>14</sup>). Prague, la capitale, représente 12% de la population (1 246 780 au 31 décembre 2012)<sup>15</sup> occupant 0,6% du territoire national (496km<sup>2</sup>). Le choix de ce territoire fait suite à un intérêt pour Prague et à l'obtention d'une mobilité Erasmus pendant un semestre ainsi que le souhait de produire une recherche en géographie sur un espace peu étudié pour ses lieux de productions cinématographiques.

Problématique : Quelle place pour la production cinématographique en RT en 2014 ? (importance, espaces concernés, acteurs, rentabilité éco ?) Comment faire face à la concurrence ancienne en Europe centrale ?

### Plan

- I) La production cinématographique tchèque, une longue tradition
- II) L'organisation d'une industrie puissante en République tchèque pilotée par Prague
- III) La République tchèque au regard de ses concurrents d'Europe médiane

## **I) La production cinématographique tchèque, une longue tradition**

### **A) Le cinéma tchèque avant 1945 : un développement rapide**

Les **premières projections** de films ont lieu dès 1896 à Karlovy Vary<sup>16</sup>, soit un an après la projection du court-métrage des Frères Lumières: *Arrivée d'un train à La Ciotat*. Les premiers cinématographes tchèques ont donc été installés dans les villes thermales de Karlovy Vary ou Carlsbad en allemand et Mariánské Lázně ou Mariensbad. Il s'agit de mettre en lien la clientèle fortunée et cosmopolite qui prend les eaux en Bohême avec la diffusion du cinéma dans les milieux cultivés parisiens mais aussi viennois. Au début du XXème siècle, le cinéma s'étend à d'autres villes de Bohême selon ce que nous apprennent Mira et Antonin Liehm.

[espaces tchèques et slovaques dans l'empire austro-hongrois jusqu'en 1918

1867 : cislethanie (espaces rattachés à l'Autriche avec Bohême et Moravie) et transleithanie (espaces rattachés à la couronne hongroise)

1918 : indépendance de la Tchécoslovaquie ]

Après la Première guerre mondiale et l'établissement de la Tchécoslovaquie le 18 octobre 1918, la renommée du cinéma s'établit par l'intermédiaire de la construction des **studios Barrandov** inaugurés le 23 novembre 1931. Le nom de ses studios a été donné en mémoire à un chercheur français Joachim Barrand qui a découvert des fossiles (trilobites) sur le site choisi pour la construction. Voici une photographie datée de la période d'Entre deux guerres (Photo noir et blanc)

L'initiative de ce vaste projet revient à Milos Havel, oncle et Vaclav Maria Havel, père, du premier président de la République indépendante. En parallèle sont mis en place les **studios de Zlin** (sud-est de la Moravie) spécialisés dans les films d'animation et les documentaires. Le patron de l'industrie de la chaussure Bata contribue à cette construction, tout comme le scénariste Elmar Klos et le producteur Ladislav Kolda<sup>17</sup>. Sur le plan artistique, les réalisateurs Martin Frič qui réalisa en 1935 *Janošic*, ou Otakar Vávra avec ses films *Virginité* de 1937 et

<sup>14</sup> CZO, données de 2012, consultées le 13 mars 2014

<sup>15</sup> Statistical Yearbook of Prague 2013, CSO, consulté le 6 mars 2014

<sup>16</sup> Štábla, Z. (1989) «The first cinema shows in the Czech Lands». *Film history*. Vol.3. p.203-221

<sup>17</sup> Informations extraites de la page internet des studios Bonton de Zlin, disponible sur : <http://www.ateliery.cz/history.html>

*La guilde des Vierges de Kutna Hora* de 1938 restent des références en matière de cinéma tchèque avant 1939.

La **Tchécoslovaquie annexée** ne permet pas une production nationale importante mais certains réalisateurs continuent de réaliser des films tels Otakar Vávra avec *Heureux voyage* (1943)<sup>18</sup>. Les studios Barrandov furent utilisés par le régime Nazi afin de tourner des films de propagande, c'est pourquoi ils furent durant la Seconde Guerre mondiale. La nationalisation du cinéma le 11 août 1945 marque un tournant dans la production tchèque.

## **B) Après 1945, le cinéma tchèque entre censure et nouvelle vague**

CF = Chapitre 8 : Hongrie, Pologne, Tchécoslovaquie (1945-1995), Au delà du rideau en Europe Centrale par Feigelson et Eröss, In : Muller R. et Wieder T. (éd.), (2008), *Cinéma et régimes autoritaires au XXème siècle. Ecrans sous influence*. Paris, Editions ENS rue d'Ulm, Presses Universitaires de France, Les rencontres de Normale Sup'. 213p.

La Tchécoslovaquie après le Coup de Prague de 1948<sup>19</sup> devient un pays membre du bloc de l'Est dirigé par Moscou. La **nationalisation** des studios de production débute par les studios Barrandov dans lesquels travaillent une main-d'œuvre qualifiée qui s'est reconvertie durant la Seconde Guerre mondiale dans les métiers manuels nécessaires à la production d'un film (son, lumière...) En parallèle, les films produits sont contrôlés de manière stricte et la moitié sont censurés. Le premier long-métrage de František Vláček intitulé *La colombe blanche* sorti en 1960 est censuré pour cause de non-conformité avec l'idéologie communiste. Vláček fait partie de la « **Nouvelle vague** » tchécoslovaque qui se développe dans les années 1960. Des réalisateurs tels Milos Forman, Jiri Menzel, Jaromil Jires ou Vera Chytilová ont contribué à donner un nouveau souffle à la production. *Les petites perles au fond de l'eau* (1965) nous donne un aperçu de l'adaptation de nouvelles signées Bohumil Hrabal selon le point de vue de cinq grands cinéastes (Menzel, Jires, Chytilová, Nemeč, Schorm). Malgré la censure qui touche le monde du cinéma, des long-métrage à l'exemple de *l'Oreille* de Karel Kachyna exposent la question de l'écoute des citoyens par le Parti. Ce film a ainsi été interdit à la diffusion jusqu'en 1989.

Après le dégel des années 1960, la **Normalisation**<sup>20</sup> prend place en Tchécoslovaquie succédant au Printemps de Prague de 1968. Devant l'impossibilité de produire des films autres que dans la droite lignée du Parti, notamment après l'instauration d'un groupe en charge de la rédaction des scénarios, la majorité des réalisateurs émigrent à l'Ouest à l'exemple de Milos Forman. La forte censure et les aides qui diminuent n'empêchent pas certains, comme Jiri Menzel de produire un drame social *Mon cher petit village* (1985) dans lequel nous observons le nouvel urbanisme de la capitale tchécoslovaque avec ses quartiers d'habitation périphériques. L'opposition ville/campagne apparaît tout au long du film en suivant le parcours d'un jeune conducteur routier envoyé à Prague par sa direction dans un monde guidé par le carriérisme !

---

<sup>18</sup> Frič et Vávra in : Liehm, Mira et Liehm, Antonin (1989), *Les cinémas de l'Est. De 1945 à nos jours.*(op.cit)

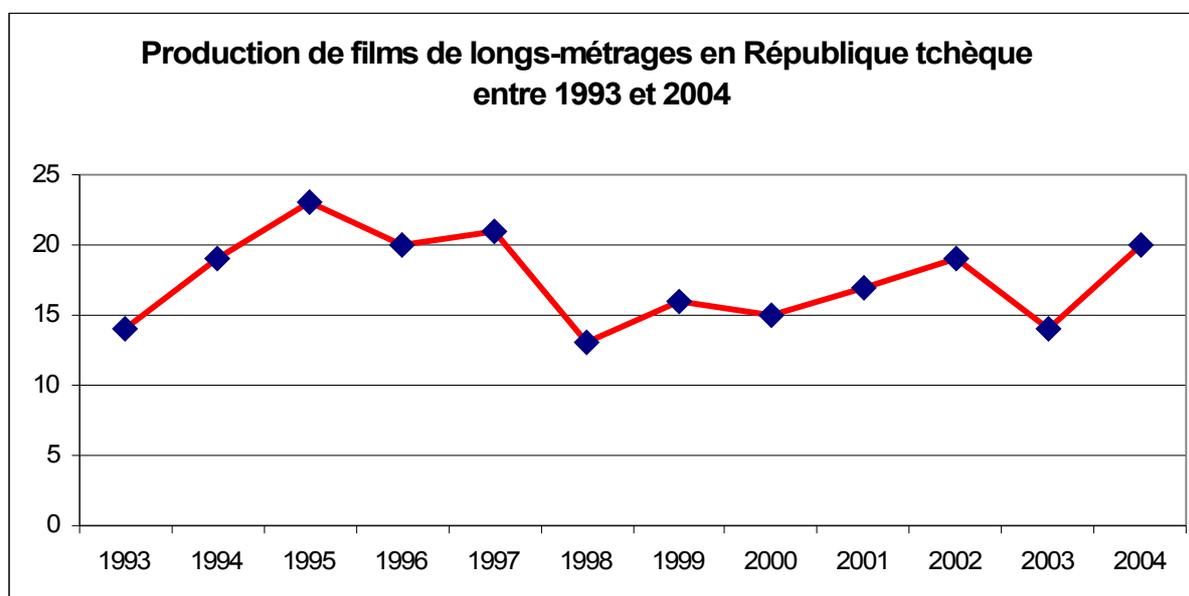
<sup>19</sup> Marès A. (2005), *Histoire des Tchèques et des Slovaques*. Paris, Perrin, Tempus. 484p.

<sup>20</sup>Zaoralova,E. et Passek J. (éd.), (1996), *Le Cinéma tchèque et slovaque*. Paris, Centre Georges Pompidou, Cinéma pluriel. 288p.

### C) L'indépendance tchèque : la marche vers la privatisation

Le début des années 1990 marque un autre tournant<sup>21</sup> dans l'histoire de la production de films en République tchèque avec la sortie du bloc de l'Est et la proclamation de l'indépendance en 1993. « Autrefois champ privilégié de l'action gouvernementale en matière de culture, le cinéma est aujourd'hui le parent pauvre, laissé aux lois du marché, à la libre entreprise et à la dérégulation »<sup>22</sup>. L'introduction de l'article de Kristian Feigelson met en exergue le changement radical opéré dans le système productif passant d'une filière nationalisée à une **privatisation<sup>23</sup> des structures de production**, à commencer par les studios Barrandov en 1991.

Malgré le manque de subventions de l'Etat, de jeunes réalisateurs parviennent à perpétuer la tradition cinématographique tchèque, à l'exemple de Jan Sverak, Petr Zelenka et Alice Nellis. Le succès du long-métrage *Kolya* de Jan Sverak primé au Golden Globe 1997 (meilleur film étranger) nous plonge dans une Tchécoslovaquie communiste où un artiste tente de communiquer avec un jeune garçon russe. La synthèse du nombre de long-métrage produits en RT entre 1993 (indépendance) et 2004 (entrée dans l'UE) nous montre une hausse de la production dans la fin des années 1990 puis une stagnation entre 15 et 20 films par an jusqu'à l'entrée dans l'UE, ce qui ouvrait le marché.



Sources : Observatoire européen de l'audiovisuel (2001), *Marché du film, focus 2001. World film market trends, tendances du marché mondial du film*. Paris, Marché du film, 48p  
Observatoire européen de l'audiovisuel (2006), *Marché du film, focus 2006. World film market trends, tendances du marché mondial du film*. Paris, Marché du film, 60p

Nous allons à présent détailler le fonctionnement actuel de la filière de production cinématographique tchèque.

<sup>21</sup> Chapron, J. (2006) «L'Europe centrale en arrêt sur images». *Culture et musées*. Point de vue. 7, 181-186p

<sup>22</sup> Feigelson, K. (2006) «Le cinéma à l'Est. Des politiques publiques fragmentées.». *Le courrier des pays de l'Est*. 6. n°1058. p.18-28

<sup>23</sup> Millea, M. 1997 «Czech privatization: The case of Filmovye Studio Barrandov». *Journal of international Affairs*.

## II) L'organisation d'une industrie puissante en République tchèque pilotée par Prague

### A) Le fonctionnement de l'industrie cinématographique

Après l'indépendance en 1993, la filière de la production de film voit se mettre en place une nouvelle organisation où acteurs publics et privés travaillent ensemble afin de dynamiser la filière. Le schéma ci-dessous reprend les principaux acteurs que j'ai pu identifier ainsi que les interactions aussi bien matérielles que symboliques (aides au financement et soutien à la production tchèque).

Etapes acteurs	Formation	Financement	Production	Diffusion Valorisation
Acteurs privés		Entreprises étrangères Entreprises tchèques Télévision tchèque	Télévision tchèque Producteurs tchèques Producteurs étrangers Sociétés de production	Sociétés de production Télévision tchèque CCentres
Acteurs publics	FAMU	Ministères de la culture Ministère des affaires étrangères	FAMU Télévision tchèque	CFCCommission CFCcenter Télévision tchèque Média

Acteurs tchèques

Acteurs non tchèques

Conception et réalisation : AVolin (2014)

La **Czech Film Commission** a été créée en 2004 et se voit rattacher à la NFA en 2013 (NFA= national film archive) qui est l'instance au sommet des institutions en lien avec le cinéma. La CFC a pour but d'informer et de promouvoir la filière de production tchèque. La publicité de cette institution se fait principalement en anglais, par exemple « we speak filmmaking » ou « Czech Republic is a film friendly country ». L'utilisation de ces accroches tend à montrer la volonté des instances d'attirer des producteurs étrangers, notamment en insistant sur le fait que les interlocuteurs tchèques parlent anglais. Rôle fondamental de cette institution

Entretien avec la directrice et entretien avec les deux coordinatrices de l'institution

What is the most important mission of CFC ?

“It is to attract film makers from abroad to Czech Republic (CZ,) first to attract, then to help them here doing the first step because of course it is quiet difficult to be oriented in the all era... So we are trying to help to make this first step, we have no funds, we have no money to help but we are recommending if somebody wants to see the locations, we recommended locations itself or locations manager who can help if somebody wants to meet a location manager, we can recommend a good one.” (100-150 demandes/an)

Le **Czech Film Center** a pour ambition de promouvoir le film tchèque à l'étranger. Il a été créé en 2002 par l'Association des Producteurs en Audiovisuel (APA), l'APA a construit les locaux et s'est désengagé en 2006. L'Etat via le ministère de la culture finance désormais le centre. Cette institution a en charge la promotion du film tchèque, notamment dans les grands festivals comme Cannes, Berlin ou Venise; Karlovy Vary et Plzen en RT. La deuxième mission consiste à attirer des producteurs étrangers à venir tourner en RT compte-tenu de différents atouts (Tradition, very skilled people)

Entretien avec la directrice du pôle développement, promotion du CFC

Les **Czech Centres**, dont le siège se trouve à Prague, a été créé en 1993 et est rattaché au Ministère des affaires étrangères. Ce sont des institutions présentes dans 22 villes réparties dans 20 pays, principalement dans les capitales visant à promouvoir à l'étranger la culture tchèque (l'équivalent des Goethe Institut ou Institut français). Les bureaux à l'étranger organisent des événements culturels : expositions, lectures, rétrospective telle la rétrospective consacrée à Jiri Menzel en 2009 à Bucarest. Prague centralise les décisions et décide de la ligne directrice de l'institution. Il existe une particularité à mentionner, à savoir que les Czech centres sont financés à la fois par le ministère de la culture tchèque (fonds publics) et à la fois par des fonds privés (par exemple l'entreprise Staropramen). Cet exemple illustre un fait réel bien présent aujourd'hui de l'obligation de combiner culture et affaires afin d'avoir des fonds. Entretien avec la coordinatrice des projets cinématographiques

La **télévision tchèque** est un acteur important de la filière de production dans la mesure où elle finance la production de films (130 films entre 1992 et 2003<sup>24</sup>) à l'exemple du film Kolya de Jan Sverak (1997)

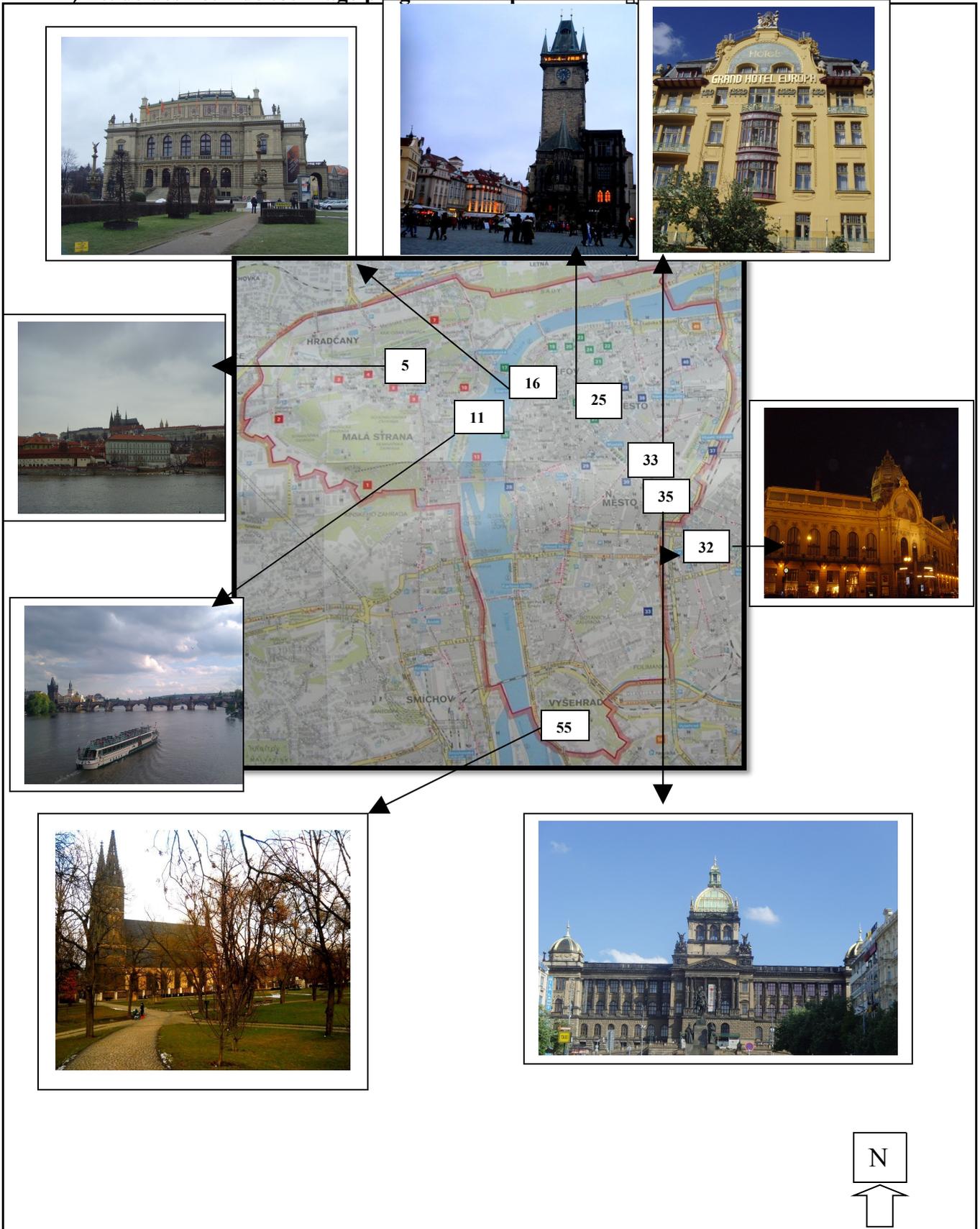
Voici un panorama des principales institutions tchèques traitant du cinéma. Nous avons pu remarquer que celles-ci sont situées dans le centre-ville de Prague et tout particulièrement dans l'arrondissement de Prague 1 qui correspond à la vieille ville. J'ai souhaité insister sur ce fait parce qu'en termes géographiques cela marque une volonté de mettre au cœur de la ville le cinéma (au sens propre par les tournages B) et au sens figuré en installant les bureaux de la CFCommission et du CFCenter dans la rue Narodni, artère centrale entre Vaclavske Namesti et la Vltava. Quant au Czech Centres il se situe sur Vaclavske Namesti (nos champs Elysées) tout près du Narodni Museum (musée national tchèque) toujours dans Prague 1.

Nous allons étudier à présent les lieux de tournages et la valeur ajoutée de Prague pour ces tournages

---

<sup>24</sup> Czech Television and Czech films 2002-2003, rapport par Ceska Televize, 56p, disponible sur <http://img3.ceskatelevize.cz/boss/pages/english/pdf/Film0203.pdf>

**B) Etude des lieux de tournage pragois : multiplicité et contraintes**



**Carte 1 : Photographies de 8 lieux de tournage dans Prague  
(Conception et réalisation, A.Volin, 2013) (Crédits : A.Volin, 2013)**

Source : D'après la carte Czech Film Commission (2012) Carte Lights! Camera! Prague!

### **Légende de la carte avec lieux et films tournés**

#### **N°5 : Château de Prague**

- Mission impossible* - Ghost protocol (2011)
- The Brothers Bloom* (2008)
- The Illusionist* (2006)
- Shanghai Knights* (2003)

#### **N°11 : Pont Charles**

- The Omen* (2006)
- Van Helsing* (2004)
- Bad Company* (2002)
- Mission impossible* (1996)

#### **N°16 : Rudolfinum**

- Hannibal Rising* (2007)
- The League of Extraordinary Gentlemen* (2003)

#### **N°25 : Place de la vieille ville**

- The Brothers Bloom* (2008)
- XXX* (2002)
- Mission impossible* (1996)

#### **N°32 : Maison municipale**

- *From Hell* (2001)

#### **N°33 : Hôtel Europa**

- Faubourg 36* (2008)
- Mission impossible* (1996)

#### **N°35 : Národní Museum**

- Casino Royale* (2006)
- The Omen* (2006)
- From Hell* (2001)
- Mission impossible* (1996)

#### **N°55 : Vyšehrad**

- Mission impossible* - Ghost protocol (2011)
- The Omen* (2006)

Pour le tournage dans une ville, il existe deux types d'espaces disponibles, les **studios** donc davantage en intérieur et le **tournage en conditions réelles** dans la ville, en extérieur.

Il existe 52 studios de production au sein de la ville de Prague dont 18 dans Prague 1 et 2 (rive est de la Vltava) (35%). La majorité des studios se situent ainsi en dehors du centre-ville afin de trouver des espaces disponibles et de posséder de vastes studios (scènes, construction décors, salles de repos, bureaux). Les studios Barrandov possèdent 13 600m<sup>2</sup> de scènes pour tourner à comparer avec la cité du cinéma à Paris avec 10 000m<sup>2</sup> de scènes. Laurent Creton dans son ouvrage<sup>25</sup> avance l'argument selon lequel le tournage en studio doit faire face à une forte concurrence qui dépend du degré d'équipement des studios. La taille des scènes, la possibilité de construire des décors, la présence d'hôtels et de restaurants à proximité des lieux de tournage sont autant de critères pris en compte par les producteurs. La qualité des équipements joutés à des coûts inférieurs à ceux proposés en Europe de l'Ouest ou aux USA sont autant d'arguments en faveur de la délocalisation<sup>26</sup> des tournages en Europe de l'Est (Prague).

Parmi les films tournés en studios figurent notamment :

-*Amadeus* de Milos Forman en 1984

-*Jeanne d'arc* de Christian Dugay en 1999

-*Le monde de Narnia*, chapitre 1 d'Andrew Adamson en 2005

Les avantages à tourner en intérieur sont nombreux et notamment le fait de pouvoir tourner en toute saison et de manière certaine à la date prévue.

Cependant les réalisateurs aiment également **tourner en décor réel** et particulièrement à Prague. Voici quelques lieux historiques mobilisés pour des tournages (carte). Il s'agit de monuments historiques, de lieux culturels et parfois de sites naturels (en dehors de Prague). "in Prague you have all kinds of architecture from Middle-age and it is not so difficult to have this places for filming. In Paris or in London it is sometimes very difficult because it is private, here not everything is private, thanks to the history so it is for them much more affordable to shoot here." CFCCommission, 20 mars 2013.

La richesse architecturale et la beauté de la ville sont autant d'arguments pour les réalisateurs souhaitant tourner en extérieur, que ce soit pour le film en lui-même qui se déroule à Prague ou que ce soit parce que les bâtiments de Prague sont semblables à d'autres capitales européennes.

Dans ce cas là pourquoi tourner à Prague et non dans la ville en question ?

"Because of the money mostly, because everything is cheaper here, cheaper than everywhere" CFCCommission, 20 mars 2013

Cf Jeneralova<sup>27</sup>

- 1) pour le coût du tournage (lieux et équipements) ainsi que pour la logistique (hôtels...)
- 2) pour le personnel nombreux, qualifié « highly-skilled crews » selon Barrandov
- 3) structures disponibles et les paysages très divers
- 4) accessibilité : centralité géographique (carte), aéroport, possibilité de visas hors EU

Cependant le tournage dans la ville de Prague est confronté à des difficultés énoncées par un jeune réalisateur de la FAMU : Les trois points faibles parmi les nombreux qu'il y a, sont les difficultés à tourner dans Prague même car il faut **fermer les rues**, ce qui n'est pas possible.

<sup>25</sup> Creton, L. (éd.), (1999), *Le cinéma et l'argent*. Paris, Nathan, Nathan cinéma. 200p.

<sup>26</sup> Feigelson in : Creton, L. (éd.), (1999), *Le cinéma et l'argent*. (op.cit.)

<sup>27</sup> Jeneralova, I. 8 juillet 2011. «La République Tchèque attire les productions cinématographiques étrangères». Consultation: 27 janvier 2013.

De plus certains lieux comme le théâtre national sont beaucoup trop cher pour que l'on puisse tourner dedans car il faut des **permis spéciaux** qu'il est difficile d'avoir. Les lieux sont très **chers à louer** ce qui dissuade de tourner dans Prague mais de sortir de la ville pour tourner même si cela reste plus simple que de tourner dans Paris ou Londres. Le dernier argument concerne le **bruit et les lumières** de la ville qui sont vraiment gênantes durant les tournages.

Après l'échelle de la ville, nous allons voir comment s'organise la production à l'échelle nationale

### **C) La déconcentration des lieux de production : vers une intégration de l'ensemble du territoire tchèque**

Nous avons pu constater l'hypercentre que constitue Prague dans la production de films en République tchèque. Néanmoins La multiplicité des lieux de tournage dans l'ensemble du pays et afin d'aider au mieux les réalisateurs, la CFCommission a créé dès 2012, 5 bureaux régionaux en dehors de Prague afin de "to develop the region and to attract tourists and it brings money, that is the most important thing, it attracts money to the region because the film makers themselves have to be accommodated, they have to eat, they have to build something, they use the local resources." CFCommission, 20 mars 2013. Le choix de ces régions fait suite à la volonté d'inciter les réalisateurs à tourner dans des sites naturels très divers (villages, montagnes...) à des prix concurrentiels et avec l'aide de la CFC. La carte nous montre que des nombreux films ont été tournés dans l'Ouest du pays mais que l'Est reste encore peu enclin à accueillir des tournages, ce qui pourrait contribuer à « promote de regions and support tourism, which have a positive economic impact ». Nous pouvons ici parler de déconcentration concernant la filière de production de films.

L'importance de l'ensemble du territoire tchèque et non seulement de la capitale se mesure par l'intermédiaire des festivals. Nous avons pu constater que les festivals tchèques importants restent ceux de Karlovy Vary à l'échelle internationale et de Plzen à l'échelle nationale. Il existe également le festival de Zlin concernant le film d'animation avec une portée internationale. Il est intéressant de constater que Prague peine à mettre en place un festival de cinéma et que par conséquent les instances du cinéma doivent s'établir dans d'autres régions que la capitale. Face à ces deux festivals, la directrice du Czech film center insiste sur le fait que les festivals notamment de Cannes et Berlin constituent de vrais enjeux de promotion des films tchèques. Le CFC tient un stand au festival de Berlin avec la Slovaquie et la Slovénie (pour des raisons de coûts) mais souligne les particularités tchèques

La République tchèque et ses festivals, moindre importance par rapport à d'autres événements comme la Berlinale (transition vers le III)

### III) La République tchèque au regard de ses concurrents d'Europe médiane

#### A) Prague et les autres capitales d'Europe médiane dans la production cinématographique : Comment les métropoles se disputent le cinéma ?<sup>28</sup>

A partir de ce tableau construit suite à mes entretiens, je vais mettre en lumière les véritables concurrentes de Prague. (analyse qualitative qui repose sur les entretiens)

Lieux évoqués	Nombre d'évocations	Citations
Budapest	5 sur 13	"concurrente sérieuse", "+ attractive, "principale concurrente"
Bratislava	2 sur 13	"concurrente pas sérieuse" " ne peut pas rivaliser"
Roumanie	1 sur 13	"concurrente"
Varsovie/Lodz	2 sur 13	" concurrentes sérieuses" "pas de concurrence avec Prague"
Vienne	1 sur 13	"pas une concurrente"
		Conception et réalisation : A.Volin, 2013

Tableau : Analyse des réponses à la question sur les concurrents de Prague pour la production de films

Source : Entretiens menés et réponses aux questionnaires (février 2013-juin 2013)

Pierre Daum<sup>29</sup> établit une distinction entre un noyau dur compétitif et les autres pays, à savoir Hongrie, Pologne, République tchèque et Roumanie ; hypothèse que nous avons confronté aux données recueillies sur le terrain

**\*Budapest et la Hongrie :** Première ville concurrente pour Prague avec un report des productions étrangères de Prague vers Budapest constaté par l'INA<sup>30</sup>. D'après Karl. Demyttenaere<sup>31</sup>, le report de Prague vers Budapest s'est principalement effectué après 2004 et les lois de financement du cinéma mises en place par la Hongrie. Il existe désormais un fond qui finance la production d'environ 30 films par an ainsi que des mesures incitatives pour les producteurs étrangers (20% de rabais sur les coûts totaux si des dépenses sont effectuées en Hongrie)

**\*Roumanie :** Son école de cinéma de Bucarest a permis le développement d'une nouvelle vague dans les années 2000 qui a la possibilité de produire des films grâce au financement du Conseil National de Cinéma roumain<sup>32</sup>. Des fonds sont disponibles permettant la création de 6 à 10 films par an. La cinématographie roumaine dispose par ailleurs d'une main-d'œuvre technique qualifiée, appréciée par les réalisateurs comme nous l'affirme Jennifer Rousse-marquet dans son article daté du 5 juin 2012<sup>33</sup>

<sup>28</sup> Scoffier, A. 20 juillet 2012. «Comment les métropoles européennes se disputent le cinéma?». *Inaglobal*. Mise à jour: 20 septembre 2012. Consultation: 5 janvier 2013.

<sup>29</sup> Daum, P. (janv.1998) «Après la période des vaches maigres». *Le monde diplomatique*

<sup>30</sup> INA (2010). Cinéma : Prague attend le retour des productions étrangères. Baya BÉLANGER (éd.). Paris, 4min33

<sup>31</sup> Demyttenaere, K. «République tchèque et Hongrie s'affrontent pour attirer les tournages». *Inaglobal.fr*. Mise à jour: 14 juin 2006. Consultation: 1 juillet 2013.

<sup>32</sup> Domenach, E. e. a. (2010) «A l'Est, du nouveau». *Positif*. n°597. p.88-112

<sup>33</sup> Rousse-Marquet, J. 24 mai 2012. «Avantages fiscaux et délocalisations dans le cinéma». *Inaglobal*. Mise à jour: 5 juin 2012. Consultation: 5 janvier 2013.

**\*Varsovie/ Łódź et la Pologne :** L'institut polonais du cinéma (2005) a pour mission de financer les productions et les festivals sachant que 50% des fonds alloués au cinéma proviennent de la télévision qui est un puissant lobby en Pologne, comme en République tchèque. Le nouveau financement de la production se traduit par une hausse du nombre de films produits à partir de 2005 et le maintien de la production au dessus de 30 films de long-métrage par an dès 2007 (données Focus Marché du film 2006-2010-2013).

La capitale polonaise compte 66 compagnies de production (Codina, 2012)<sup>34</sup>. Varsovie accueille également un festival reconnu de films<sup>35</sup>, le Warsaw Film Festival qui se déroule chaque année en octobre depuis 1991 succédant à la semaine du cinéma organisée depuis 1985<sup>36</sup>. L'autre ville symbole du cinéma polonais est Łódź<sup>37</sup>.

**\*Bratislava et la Slovaquie :** Rôle mineur dans la production de films en Europe médiane, données récoltées par l'intermédiaire du Workshop<sup>38</sup>. Le principal frein à la relance de la production reste « qu'il n'existe plus de studios, de laboratoires, de structures de postproductions donc les réalisateurs doivent produire leur film hors de Slovaquie. Le fait d'être entouré par des pays qui possèdent des structures de cinéma semble inciter les slovaques à faire de même »<sup>39</sup>. Dès 2004, un programme de support à l'audiovisuel est mis en place avec la création d'un fond spécial pour l'audiovisuel sans que cela soit rattaché aux services de l'Etat. Il existe donc plus de libertés puisque cela fait parti de l'administration publique et non des prérogatives de l'Etat. Le fond est alimenté par des contributions de l'Etat, des taxes sur les tickets de cinéma et une participation des Broadcasters (télévision). Production nationale peu importante mais le développement des coproductions avec la RT, la Pologne, la Hongrie, le Danemark

**\*Vienne et l'Autriche :** «les producteurs tournent en Autriche pour des lieux bien spécifiques mais cela reste plus cher que Prague et il n'y a pas beaucoup d'aides » CFCCommission, 29 avril 2013

## **B) La course aux financements, le retard tchèque**

Après une période communiste durant laquelle des fonds publics servaient à financer la filière de production, les années 1990 marquèrent un tournant dans le financement avec une production qui se privatise. En parallèle de l'entrée dans l'UE, certains Etats comme la Hongrie ou la Slovaquie mettent en place des fonds spéciaux destinés à financer la production de films. La République tchèque accuse un retard d'environ 10 ans dans cette « course aux financements », ce qui explique grandement le report de la production de Prague vers d'autres capitales centre-européennes.

Il faut attendre le 1 janvier 2013 pour que soit créée le Fond national pour la cinématographie en République tchèque (State Czech Fund for cinematography) reprenant les missions de l'ancien programme de soutien à l'industrie du film tchèque (Czech Film Industry Support

---

<sup>34</sup> Codina, J. (2012), *L'école de cinéma de Lodz : un pôle structurant du territoire?* Université Lumière-Lyon II, Mémoire de master 1, sous la direction de Lydia Coudroy de Lille, 121p

<sup>35</sup> Domenach, E. e. a. (2010) «A l'Est, du nouveau». *Positif*. n°597. p.88-112

<sup>36</sup>Retrouver l'ensemble des précédentes éditions sur le site internet du festival, disponible sur : <http://www.wff.pl/en/historia/>

<sup>37</sup> Codina, J. (2012), *L'école de cinéma de Łódź un pôle structurant du territoire?* (op.cit.)

<sup>38</sup> Workshop en tchèque et anglais organisé par le Centre culturel hongrois sur : *Les transformations de l'industrie du cinéma depuis 1989 dans les pays du groupe de Visegrad*. Prague, le 14 mars 2013.

<sup>39</sup> -Martin Smatlak pour la SK (représentant du fond pour l'audiovisuel en SK)

-Zuzana Mistrikova pour la SK (vice-présidente de l'académie de tv et film slovaque)

Programme). Il convient de développer et soutenir la filière de production dans la capitale et en région grâce à deux grandes mesures (entretien avec la directrice de la CFCommission)

1) tax incentives correspondent au rabais de 20% sur les dépenses effectuées en RT pour la production de long-métrages (fiction, documentaire, animation), films tchèques et étrangers  
Sélection des projets selon des critères culturels et de production (scénario en lien avec la culture européenne ou la post-production s'effectue en RT)

2) Fond d'aide et de soutien à la cinématographie (administré par SFC) : que pour les films tchèques

Aide au développement, production, post-production et publicité du film

Ces mesures ont été obtenues après de nombreuses réclamations de la part des réalisateurs<sup>40</sup> et malgré le veto de l'ancien président Vaclav Klaus « business comme un autre »<sup>41</sup>

### **C) L'avenir du cinéma centre-européen, quelle formation pour ces jeunes talents ?**

En lien avec l'Ecole de Lodz qui a fait l'objet d'un mémoire par Julie Codina en 2012 (sous la direction de Lydia Coudroy de Lille), je souhaite ici revenir sur la FAMU, l'école de cinéma de Prague par l'intermédiaire d'entretiens que j'ai eu avec deux étudiants et le directeur de la section cinéma de l'Ecole.

La FAMU (Film and TV school of Akademie of performing arts in Prague)<sup>42</sup> a été créée en 1946 en tant qu'Ecole d'Etat dans une période d'Après-Guerre pour le moment démocratique. Il semblerait que ce soit la seule Ecole créée dans ce contexte de relative liberté artistique. L'Ecole reste ouverte durant la période communiste même si les films ne pouvaient pour certains pas être diffusés librement. La FAMU est reconnue pour avoir formé les cinéastes de la « Nouvelle Vague », c'est pourquoi un des élèves nous affirme que : « FAMU is trying to be an artistic institutions with professors who are considered to be famous ». Malgré cela il semble exister une réelle complicité entre ces élèves, en nombre restreint puisque seulement cinq élèves intègrent la classe cinéma chaque année. Les élèves apprécient de pouvoir être intégrés à des tournages auxquels participent leurs professeurs, pour la plupart, toujours en activité. Nous avons essayé de savoir s'il existait un lien particulier entre Prague et la FAMU mais les personnes interrogées ont toutes souligné le fait que l'Ecole soit installée dans la capitale pour des raisons pratiques (proximité des studios) et non pour des raisons historiques (cinéma qui naît davantage à l'Ouest du pays). La discussion est ouverte pour une comparaison avec notamment l'Ecole de Lodz (déplacée de Varsovie à Lodz en 1946)

**Conclusion :** Prague possède des atouts forts pour attirer des producteurs étrangers et maintenir une production nationale de qualité. La filière reste marquée par la tradition de production dans la capitale (long-métrage de fiction) tout en souhaitant promouvoir les potentialités de l'ensemble du territoire tchèque (création des agences régionales). Par l'intermédiaire de la future génération formée à la FAMU et grâce au nouveau fond de soutien à la production, les acteurs semblent plutôt optimistes concernant l'avenir de cette filière. Le tournage en 2013 de scènes film *Angélique marquise des anges*, film français d'Ariel Zeitoun (2013), à Prague au lieu de Paris (Cité du cinéma) semble un présage de bon augure.

---

<sup>40</sup> Holdsworth, N. (6 juillet 2012) «Czech producers forced to wait for funds». *Variety*. Consultation: 1 mai 2013.

<sup>41</sup> Galetski, K. (19 décembre 2012) «Czech president's veto of new film financing law defeated in parliament». *The Hollywood reporter*. Consultation: 19 mai 2013.

<sup>42</sup> FILMOVÁ A TELEVIZNÍ FAKULTA AKADEMIE MÚZICKÝCH UMĚNÍ V PRAZE

Rendre un hommage à Vera Chytilova décédée le 12 mars qui était une figure de la nouvelle vague tchèque

Mémoire de Charlotte Gros sur la régénération urbaine de Lodz en lien avec la prochaine intervention